



No 255

Le 6 novembre 1990

LE MINISTRE DU COMMERCE EXTÉRIEUR DEMANDE QUE L'ON ACHÈVE L'URUGUAY ROUND À TEMPS

Genève - Le ministre du Commerce extérieur du Canada, M. John C. Crosbie, a souligné aujourd'hui l'importance d'achever les négociations commerciales multilatérales de l'Uruguay Round dans la semaine du 3 décembre à Bruxelles, comme il était prévu.

«Le fait de retarder la réunion de Bruxelles de quelques mois ne ferait que différer la prise des difficiles décisions qui s'imposent, a déclaré M. Crosbie. Le dernier cycle de négociations commerciales s'est achevé il y a plus de 11 ans, et nous travaillons à ce cycle depuis plus de quatre ans. Le moment est venu depuis longtemps de se mettre d'accord sur les réformes dont a grandement besoin le système commercial mondial».

Dans le cadre de son effort pour faire progresser les négociations, M. Crosbie a rencontré la représentante au Commerce des États-Unis, M^{me} Carla Hills, et le directeur général du GATT, M. Arthur Dunkel. Il a aussi eu des discussions avec des ministres d'autres pays clés. M. Crosbie a rencontré les ministres de 13 autres pays exportateurs agricoles composant le Groupe de Cairns pour débloquer les négociations sur l'agriculture.

M. Crosbie a déclaré : «Alors que l'Uruguay Round a permis de faire progresser les négociations sur tous les points discutés et d'identifier les questions clés sur lesquelles des décisions s'imposent, il est évident que le retard à recevoir une offre de la CE sur l'agriculture a affecté le rythme des négociations. En l'absence de résultats satisfaisants dans les négociations sur l'agriculture, les perspectives de succès dans tous les domaines de l'Uruguay Round sont inexistantes».

M. Crosbie a dit appuyer les efforts d'Arthur Dunkel pour faire progresser les négociations et a confirmé l'engagement du Canada de travailler sur tous les fronts. «Je suis convaincu que tous les éléments sont sur la table et que des résultats substantiels sont possibles. J'ai encouragé mes homologues à contribuer positivement à faire progresser les négociations», a ajouté le Ministre.

De l'avis du Canada, les conséquences de l'échec des négociations multilatérales seraient sérieuses et durables. Un tel échec montrerait que les grandes nations commerçantes du monde refusent de s'attaquer aux graves problèmes du commerce international et d'honorer les engagements pris il y a quatre ans à Punta del Este, en Uruguay, et confirmés par les chefs de gouvernement au Sommet de Houston, en juillet 1990.

Depuis la guerre, les initiatives des cycles successifs du GATT concernant la libéralisation du commerce fondent la prospérité économique et la création d'emplois. Le rôle du commerce est de plus en plus reconnu dans la réorientation des nations est-européennes et de beaucoup de pays en voie de développement vers une économie de marché.

«Pour une nation comme la nôtre qui dépend fortement du commerce, les enjeux sont extrêmement élevés, a déclaré le Ministre. Les pays qui s'opposent à une modification fondamentale de l'agriculture ont été les principaux bénéficiaires du système commercial international. Ils doivent être disposés à accepter leurs responsabilités d'achever les négociations dans tous les domaines, y compris l'agriculture».

C'est pour renforcer ce point que le ministre d'État canadien aux Céréales et Oléagineux, M. Charles Mayer, qui a accompagné M. Crosbie lors de son voyage, se joindra aux autres ministres du Groupe de Cairns pour rencontrer les ministres de plusieurs gouvernements européens dans les prochains jours.

Pour de plus amples renseignements, les représentants des médias peuvent communiquer avec :

M. Paul Benoit
Secrétaire de presse
Bureau de M. Crosbie